



Monsieur le Directeur académique, Mesdames, Messieurs,

Ce CTSD se déroule dans un contexte très particulier. Après les mouvements de février-mars dans notre département, nos collègues ont exprimé des attentes fortes lors du processus électoral qui vient de s'achever. Ils ont massivement décidé de sanctionner le gouvernement sortant et de dire leur volonté d'une autre politique pour l'Education nationale. Cependant, l'état de grâce n'a quasiment pas existé. Depuis le début du mois de juin, les établissements défilent à l'IA pour des motifs divers, réaffirmant des revendications déjà exprimées en début d'année. Le changement n'apparaît pas réel à nos collègues qui constatent que les relations avec la hiérarchie, autant au niveau des chefs d'établissement que de l'IA et du Rectorat, n'ont quasiment pas évolué. Nous avons pu noter que des CA DHG se sont tenus en plein mois de juin, pendant que l'IA a continué de réciter son maintenant traditionnel « on verra fin-juin », refusant de répondre aux demandes légitimes de nos collègues et attendant qu'ils se soient dispersés dans les examens.

Si on peut donc se satisfaire de la défaite de Nicolas Sarkozy et de sa majorité, que le SNES avait appelé à faire battre, on ne peut que constater que le changement n'apparaît pas évident. Comment se satisfaire de 75 CPE et de 280 professeurs pour compenser les 100 000 suppressions de postes des dix dernières années ? Comment se satisfaire des trois heures de décharge de nos collègues stagiaires qui, si elles vont permettre à ces jeunes de souffler quelque peu, sont bien en deçà des espérances, surtout si l'on sait que nombre d'entre eux vont devoir accepter des heures supplémentaires dès cette année ? Comment accepter l'absence d'un vrai collectif budgétaire ? Cette rentrée sera la pire depuis 2002.

Malgré les 20 créations de classe qui nous sont proposées aujourd'hui, le compte n'y est pas. Tout d'abord, comme cela se pratique depuis cinq ans, l'IA supprime des classes, et donc des postes dans un premier temps. Les heures sont réattribuées en juin mais sont alors occupées par des collègues en heures supplémentaires ou par des BMP dont les conditions de travail sont d'autant plus difficiles. D'autre part, contrairement à ce qui avait été annoncé lors du CTSD du 26 juin 2012, nous pouvons constater que les moyens attribués ne correspondent pas aux horaires nécessaires. En général, vous affectez 26 heures, alors que, dans notre département, c'est insuffisant pour faire une classe. De plus, une part importante de ces dotations correspond à une nouvelle dose d'HSA comme à Gabriel Péri (Aubervilliers), à La Pléiade à Sevran où encore à Picasso à Montfermeil. Cette enveloppe supplémentaire d'HSA imposée ne pourra être réalisée par les collègues qui refusent déjà celles de la DHG initiale, d'autant plus qu'il faudra ajouter les décharges des stagiaires qui peuvent aller jusqu'à six heures, si le stagiaire est agrégé.

D'autre part, des revendications régulières des collègues, soutenues par notre organisation, sont ignorées, comme la double-inscription des élèves de CLA et

d'ULIS. Nous tenons à rappeler ici que la situation de ces élèves explique les difficultés de trouver des établissements acceptant d'ouvrir ces structures. Il faut redire qu'une CLA et une ULIS dans un collège peuvent signifier la présence de deux élèves supplémentaires dans une même classe, élèves qui nécessitent des séquences particulières et une attention soutenue.

Enfin, nous constatons cependant que, contrairement aux années précédentes, l'IA dépense dès maintenant l'ensemble des moyens qu'elle avait en réserve. Or, comme nous le constatons en lycée avec les 1 000 élèves de seconde sans affectation, nous craignons que les prévisions de l'IA, avec en particulier tous les aléas du célèbre « taux de fuite », se retrouvent mis en défaut et que les seuils historiques du 93, déjà remis en cause l'an dernier par l'idée de moyenne par établissement et non plus par classe, craquent très rapidement. Si cela se produisait, nous ne pouvons que craindre une réaction très forte des collègues du département. Nous demandons donc un collectif budgétaire dès cet été qui permette de compléter ces créations pour maintenir les seuils historiques du département.

Cette rentrée sera donc la pire que le 93 aura connu depuis 2002. Conscient de la nécessité d'impulser le changement et de répondre à l'exaspération de collègues à bout après 5 ans de casse du système éducatif, le SNES-FSU 93 s'est engagé, dans le cadre d'une intersyndicale départementale, dans un processus de mobilisation. Nous déposerons un préavis de grève départemental couvrant la première semaine de l'année scolaire pour permettre aux collègues de s'opposer à cette rentrée catastrophique. Dès le 3 septembre, nous irons à la rencontre de nos collègues pour préparer ceux-ci à l'action qui seule peut, dans ce contexte, amener à un changement réel.

Pour terminer, nous souhaiterions revenir sur les relations entre les collègues et les chefs d'établissement. Cette année a été marquée par un nombre en forte hausse d'interventions de notre part auprès de l'IA suite à des problèmes avec des chefs d'établissement. Nous pouvons nous féliciter de la modération des collègues qui ont su rester responsables et tenter de trouver des solutions à l'interne des établissements, dans la plupart des cas. Cependant, nous tenions à vous dire solennellement ici que nous sommes profondément choqués par les incidents survenus en cette fin d'année au collège Lenain de Tillemont où des collègues ont été personnellement menacés et accusés, devant des élèves, d'avoir obtenu la tête du chef d'établissement. Ces accusations, lancées par des parents d'élèves instrumentalisés, ont amené la police nationale à intervenir pour protéger les collègues. Nous estimons, pour notre part, qu'une faute professionnelle a été commise et que l'IA aurait dû engager une procédure disciplinaire. Nous ne pouvons que constater que si un enseignant était coupable de faits semblables, il aurait été immédiatement cloué au pilori. Sachez que les collègues ne pourront que penser que l'IA s'est montrée partielle sur ce sujet. Elle a mis énormément de temps à régler cette question, malgré des audiences récurrentes et des appels à l'aide répétés des équipes pédagogiques, auxquels se sont ajoutées plusieurs journées de grève massivement suivies. Nous en tiendrons compte à l'avenir lorsque nous aurons à aborder ce type de question.

Je vous remercie de votre attention.

Réponses de l'IA

Logique de ces créations : préparation d'une rentrée initiée très en amont dans le temps. Annonce une disparition de 25 ETP. Le ministre n'a pas communiqué sur des moyens complémentaires jusqu'à la semaine dernière, et ceux-ci ne sont pas encore distribués. Nous sommes donc dans l'attente d'un complément de dotation mais qui ne peut correspondre aux demandes que les différents syndicats viennent de faire. Ces moyens nouveaux ne seront connus et utilisés qu'à la rentrée. On doit donc faire avec ce qui était défini auparavant.

CLA à Eugénie Cotton annulée et sera remise ailleurs.

Sur les petits groupements horaires qui ont été demandés par les établissements, les ajustements se feront en septembre en fonction des effectifs par classe. L'IA a répondu sur les effectifs dès maintenant, et nous répondrons sur le reste au mois de septembre. A la rentrée, nous ne garderons aucune heure. On travaillera sur le plus urgent jusqu'au moins urgent. Il y a quelques situations où des gestes ont déjà été faits, mais il y en a très peu. L'IA s'engage à transmettre aux représentants syndicaux les quelques moyens horaires déjà attribués aux établissements qui n'ont pas eu d'ouverture de classe.

Sur les BMP, l'IA affirme qu'elle a privilégié les HP et la recreation de BMP en septembre.

CLA à Aubervilliers : difficulté globale sur la poussée d'effectifs de la ville. Très dur d'accueillir les élèves du secteur. Il y a déjà une CLA à Gabriel Péri, donc on ne veut pas en mettre deux à cet endroit-là où on pourrait le faire. Il va donc falloir placer la CLA à côté, dans une des communes voisines. Les besoins sont sur l'ensemble du bassin ouest.

Dans tous les nouveaux collèges du 93, il y aura CLA et ULIS.

Sur les placements des élèves de seconde non-placés en 3e, ne devraient pas être supérieur à l'année dernière. Par contre, déjà deux ouvertures de seconde et sans doute deux autres de plus sur le département avant la rentrée.

Sur la vie scolaire, il n'y a aucun CPE disponible. On attend l'affectation des CPE annoncés par le ministre.

Vote demandé par les organisations syndicales : unanimité contre.